Oze

PASSER DU RÊVE À LA RÉALITÉ

Une caravane sur le chemin de Compostelle

Société
Mieux comprendre les migrations

Psycho
Mes potes et moi

Engagement
Rencontre avec le père Christian Delorme

Cap Partenaires
La Ligue de protection des oiseaux

Le magazine des Pionniers/Caravelles - 3,50€

http://caravane.sgdf.fr | Le magazine des 14-17 ans | N° 34 | Avril 2014

SCOUTS GUIDES DE FRANCE

Des nouveaux dans la caravane !

©O.Ouadah

Nicolas Bertrand,
responsable national
Pionniers-Caravelles

Pas toujours facile d'aller chercher des amis pour leur proposer de découvrir ce que tu vis dans ta caravane. Et pourtant plusieurs fois déjà tu as dû te dire : « J'aimerais vraiment que Maxime ou Pauline puissent rejoindre la caravane pour partager ce que je vis ». Voici quelques idées pour t'aider.

Privilégie l'invitation sur un week-end plutôt qu'une réunion, l'acclimatation et l'intégration seront plus faciles que sur une courte durée. Le week-end permettra à Maxime ou Pauline de découvrir plus de choses, repas au feu de bois, veillée, grand jeu et même une nuit sous la tente.

Profite du cadre de mission aventure ! Cette opération nationale donne un cadre pour offrir la possibilité par exemple à chaque pionnier ou chaque caravelle d'inviter un ami le temps d'une activité : sortie, week-end, réunion. Parles-en avec tes chefs et cheftaines qui ont toutes les informations pour organiser cet événement.

Faire découvrir le scoutisme

Mais quels que soient les conseils proposés, l'essentiel repose sur tes épaules. Pas toujours facile à ton âge d'assumer ton engagement dans le scoutisme. Alors sers-toi des expériences que tu as vécues, valorise les Cap les plus fous que tu as pu vivre pour faire rêver ceux avec qui tu aimerais proposer cette belle aventure du scoutisme !

BON D'ABONNEMENT

Compléter et renvoyer à :
Scouts et Guides de France,
Service abonnements
65 rue de la Glacière, 75013 Paris

❑ Oui, je m'abonne pour un an au magazine Oze • 1 an : 12 €

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code postal : Ville :

❑ Je règle par chèque à l'ordre des Scouts et Guides de France

« Les nom, prénom et adresse de nos abonnés sont communiqués à nos services internes et aux organismes liés contractuellement avec les Scouts et Guides de France, sauf opposition. Les informations pourront faire l'objet d'un droit d'accès ou de rectification dans le cadre légal. »

SOMMAIRE

©DR-SGDF

04 SUCCESS CAP
- Un Cap pour naviguer dans le grand bain
- Un bout de rencontres vers Compostelle
- À la rencontre des scouts finlandais !
- Sur le web

07 CAP PARTENAIRES
La Ligue de protection des oiseaux

08 VIVRE LE DÉSERT
Comment décider au milieu de tous les possibles ?

©Nicolas Bertrand

10 RENCONTRE AVEC
Étienne rencontre Christian Delorme

12 ENGAGEMENT
Mieux comprendre les migrations

15 ITINÉRAIRE
Vivre avec rayonnement

16 J'OZE EN PARLER
Mes potes et moi
En partenariat avec PHOSPHORE

©Olivier Ouadah

18 FICHE TECHNIQUE
Participer à un vide-grenier

19 À VIVRE
Té-moi-gnez !
En scène pour Top Rouge

20 BD

Oze est une publication éditée par l'association des Scouts et Guides de France, reconnue d'utilité publique - Siège social, centre national et adresse postale : 65 rue de la Glacière - 75013 Paris. Tél. 01 44 52 37 37 - **Site Internet :** www.sgdf.fr - **Numéro de commission paritaire :** 0314 G 86676 - **Dépôt légal :** à parution - **ISSN :** 1774-0339 - Abonnement France métropolitaine : 12 €. - Étranger : nous consulter - **Service abonnements :** tél. 01 44 52 37 37.

Directrice de la publication : Catherine Larrieu - **Représentant légal de l'association :** Gilles Vermot Desroches, Président (loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse modifiée par la loi n°2011-525 du 17 mai 2011) - **Directrice de la rédaction :** Emmanuelle Audras - **Rédacteur en chef :** Nicolas Bertrand - **Comité de rédaction :** Laure d'Amecourt, Christophe Aubry, Nicolas Bertrand, Boris Briantais, Anne Ducoulombier, Maddly Etien, Laurent Garré, Juliette Loiseau, Henri Michardière, Madeleine Mourey, Constance Olivès, Aurélien Varnoux. - **Secrétaire général de rédaction :** Laurent Garré - **Illustrateurs :** Matthieu Méron, Samuel Teller - **Réalisation graphique :** Marylène Gaudy/Studio SGDF - **Fabrication :** Damien Desclozeaux/Studio SGDF - **Création de la maquette :** Laure d'Amecourt - **Photos de couverture :** Clément Daveau, SGDF - **Imprimeur :** Imprimerie de Montligeon 61400 Saint Hilaire le Châtel.

L'association Scouts et Guides de France est adhérente du groupe Presse jeunesse (LPJ) du Syndicat des éditeurs de la presse magazine (SEPM) et de l'Association de la Presse des Mouvements et services d'Eglise (APMS).

Papier couché moderne 1/2 mat 2 faces Apache New silk FSC 80 g

ACTU

Sa pierre à l'édifice

C'est un cap construction et fabrication que la caravane a voté pour cet été ! Un beau défi pour les pionniers et caravelles. Mais la recherche d'un chantier n'est pas toujours facile. Donner du sens à cette action au service du patrimoine public peut être vraiment enrichissant. **Le Club du Vieux Manoir** est une association spécialisée dans la restauration du patrimoine public. Alliant la transmission technique (taille de pierre, mur à la chaux, ferronnerie...) à des camps internationaux, ce partenaire est une véritable clef de voûte pour la réussite de ce type de Cap ! Alors, rendez-vous sur **http://caravane.sgdf.fr**.

© DR-SGDF

À la rencontre du scoutisme français !

Vivre la diversité culturelle, spirituelle, découvrir d'autres formes de scoutismes, tels sont les défis de la rencontre au sein de la fédération du scoutisme français. C'est une riche opportunité pour les pionniers et les caravelles. La démarche Vis mon Camp est la proposition adaptée à cette aventure ! Un kit pédagogique pour comprendre la démarche, donnant les pistes pour anticiper la rencontre est téléchargeable sur le site : **www.scoutisme-francais.org/-Vis-mon-camp**.
Parles-en avec ta caravane et profite du camp de cet été pour vivre cette rencontre. Pour plus d'informations : vismoncamp@sgdf.fr.

© DR-SGDF

Été 2012 : une caravane de Gironde rencontre des Éclaireuses Éclaireurs israélites de France de la région parisienne

Nature, ça va être ta fête !

" Herbes folles, jeunes pousses et vieilles branches ", c'est le thème de la Fête de la nature 2014. Ce sera du 21 au 25 mai, et comme chaque année, nous invitons les pionniers et les caravelles à profiter de l'occasion pour s'appuyer sur le thème proposé, (re)découvrir la nature qui nous entoure... et accomplir un Cap " Vivre dans la nature " !
Plus d'informations sur **www.fetedelanature.com/**

© PRiner/Terre Sauvage

S'aventurer et vivre dans la nature

UN CAP POUR NAVIGUER DANS LE GRAND BAIN

L'été dernier, la base nationale marine des Scouts et Guides de France, sur la presqu'île de Pen-Bron, en face du Croisic, a accueilli pendant une semaine les caravelles et pionniers de la caravane Jean-Marie Vianney de Valence. Retour sur un Cap riche en découvertes et en rencontres.

Notre Cap d'été était marqué du sceau de l'énergie : nous avons fait d'abord un camp itinérant le long de la Loire, du Mont Gerbier de Jonc (Ardèche) où elle prend sa source, à Retournac (Haute-Loire) en passant par le Puy-en-Velay. Puis nous nous sommes dirigés vers la base nationale marine de Pen-Bron à La Turballe (Loire-Atlantique) pour y découvrir pendant une semaine les joies de la navigation.

Après notre arrivée sur la base et notre installation confortable à l'ombre des pins, nous nous sommes rapidement jetés à l'eau. Dès le lendemain, nous avons suivi une formation à la navigation pour embarquer sur des dériveurs – des voiliers monocoques – pour notre premier saut dans le grand bain. Les sorties en mer suivantes se sont déroulées sur des bateaux plus imposants, des habitables (bateau sur lequel il y a une cabine où l'on peut dormir, comme sur la photo ci-dessus). On était très fiers de se dire que c'était nous qui étions à la barre.

Les scouts marins sont vraiment incollables en navigation !

Après avoir compris et maîtrisé les manœuvres qui sont la base de la navigation, nous avons eu la chance de découvrir les autres joies de l'océan : jeux d'approche de bouées ou encore courses entre les différentes embarcations. Ce fut riche en émotion ! Chacun a pu se surpasser et donner le meilleur de lui même pour ne pas chavirer.

Sur chaque embarcation se trouve un équipage composé de caravelles et de pionniers accompagnés d'un scout marin diplômé – il s'agit d'un compagnon ou d'un chef forcément titulaire d'une formation autorisant la navigation. Il est chargé de diriger l'équipage et de lui enseigner tout ce qu'il sait. Sur un bateau,

Texte : Constance Olivès - Photo : © Stéphane Riou

Cap sur le site

http://caravane.sgdf.fr

Équipés et prêts pour naviguer...

Le port de Pen-Bron.

« J'avais déjà navigué sur des voiliers, mais j'appréhendais un peu de le refaire. Au final, ça s'est mieux passé que je ne le pensais. C'est une expérience vraiment enrichissante. »
Quentin, 1re année.

La caravane Jean-Marie Vianney de Valence.

« Pendant mon camp à la base nationale marine, j'ai découvert l'océan, car je n'y avais jamais mis un seul pied. Alors faire de la voile a été pour moi une expérience extraordinaire ! Cette base nous a permis de faire de la voile, accompagnés de marins expérimentés et très pédagogues. »
Romain, 2e année.

« C'est une superbe expérience que je recommande à d'autres scouts. À refaire ! »
Mathis, 1re année.

la rigueur est de mise, tout doit être organisé : il faut respecter les consignes, connaître le bateau et toutes les pièces qui le composent pour pouvoir naviguer en toute sécurité. Chacun connaissait donc sa mission et son poste et devait les tenir !

Les jours de navigation, nous partions tôt le matin pour faire les 45 minutes de marche jusqu'au port et retrouver les voiliers. Le scout marin qui nous accompagnait nous expliquait les différentes consignes et on embarquait pour une demi-journée sur l'océan. Le reste de la journée, nous pouvions organiser des jeux avec les nombreux autres scouts présents sur la base.

Nous avons été très marqués par notre rencontre avec les scouts marins : ils sont vraiment incollables en navigation. Quant à nous, ce Cap nous a permis de resserrer les liens entre les différents membres de la caravane : une demi-journée en équipage sur un bateau, ça laisse du temps pour discuter et bien délirer !

Romain, Mathis et Quentin,
pionniers de la caravane de Valence.

Conseils

La base nationale marine de Pen-Bron, en Loire-Atlantique, est ouverte tous les étés à toutes les branches des Scouts et Guides de France : louveteaux/jeannettes, scouts/guides, pionniers/caravelles et compagnons et ce, que vous soyez dans une unité terrestre ou dans une unité marine. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site de la caravane http://caravane.sgdf.fr.

Photos : © DR-SGDF

Dépasser les frontières

UN BOUT DE RENCONTRES VERS COMPOSTELLE

Les caravanes de Billom-Albanelli et d'Ambert, du territoire de Loire-Auvergne, n'ont pas voulu choisir entre un cap Rencontres internationales et un cap Itinérance : elles ont fait les deux !

Cet été, nous avons décidé d'allier rencontres internationales et itinérance sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Nous sommes partis du Puy-en-Velay, où nous avons participé à la célébration de l'envoi des pèlerins. Le rythme de l'itinérance était intense ! Nous nous levions tous les matins vers 5h pour pouvoir nous lancer dans nos 20 km quotidiens. Au total, nous avons parcouru 150 km pour rejoindre la petite ville d'Espalion, dans l'Aveyron, huit jours plus tard. Sur le chemin, nous avons rencontré beaucoup de pèlerins : des familles, des amis, un prêtre mais aussi des marcheurs espagnols, italiens, allemands. Les rencontres internationales commencent dès le chemin ! Après cette itinérance, nous avons rejoint notre camp fixe à côté de Saint-Jacques-de-Compostelle où nous avons vécu des moments inoubliables. Nous avons rencontré des scouts de toutes origines : italiens, portugais, espagnols et même irlandais ! Ce camp fut riche en émotions et en rencontres !

Julie, Pierre et Joséphine, pour les caravanes de Billom, Ambert et Clermont-Ferrand

« Bien que nous ayons dû nous lever à 5 h du matin, je dois avouer que c'est la marche qui m'a le plus plu ! Les paysages étaient magnifiques et nous avons eu du temps pour réfléchir. »
Pierre, caravane de Billom-Albanelli

Lors d'une journée au cap Finisterre, promontoire de granite à l'ouest de la Galice, à 80 km de Saint-Jacques de Compostelle. C'est le point le plus occidental d'Espagne continentale !

Conseils

Pour un camp itinérant :
- Faire attention au budget qui est assez important pour ce type de camp.
- Organiser une reconnaissance pour trouver les lieux où camper.
- Prévoir un jour de repos tous les 2-3 jours de marche.

Dépasser les frontières

À LA RENCONTRE DES SCOUTS FINLANDAIS !

La caravane de Savigny-sur-Orge, en Essonne, a vécu un camp en Finlande. L'occasion de rencontrer des scouts finlandais.

Lors de nos trois semaines de camp en Finlande, nous avons eu la chance de vivre un long week-end avec des scouts finlandais. Nous avons d'abord participé à un week-end territorial à Kylaniemi, à 250 km à l'est d'Helsinki, la capitale. Nous avions peur de ne pas pouvoir communiquer avec eux à cause de la langue, et les premiers scouts finlandais que nous avons rencontrés se sont montrés peu accueillants. Heureusement, nous avons sympathisé avec des guides finlandaises que nous avons revues quelques jours plus tard, et des scouts marins qui nous ont montré leurs bateaux et fait naviguer dessus. Lors du concours cuisine, il y a même eu une équipe franco-finlandaise qui a fait un menu avec des spécialités des deux pays ! Nous avons découvert

un scoutisme différent du nôtre et avons appris beaucoup de choses sur les Finlandais. Les rencontres ont été un moment très fort de notre camp, que nous serions prêts à revivre !

Appoline, Juliette, Clémentine et Sophia pour la caravane de Savigny-sur-Orge

« Ce qui m'a le plus plu a été le week-end territorial où nous avons pu jouer et échanger avec des Finlandaises de Lappeenranta qui étaient super sympas ! »
Sophia

Conseils

Pour un camp à l'étranger, il est important :
- de prendre contact très rapidement avec le chargé mission pays du service international.
- de prévoir pour les chefs un week-end de module Appro Rencontre internationale.
- de déterminer les activités et le rythme de vie sur place pour conserver des temps en caravane.

Ecris-nous

Envoie tes témoignages de Cap (article et photos) par mail à oze.sgdf@gmail.com

SUR LE WEB

Si vous préparez un Cap Rencontre internationale, voici 3 sites intéressants. Le premier pour connaître les actions réalisées pour la jeunesse en Europe, le second pour permettre à l'unité en jumelage avec la caravane de découvrir la jeunesse de France, et le troisième pour financer son projet :

- **www.youthforum.org/fr/ :** le forum européen de la jeunesse est la plate-forme des organisations de jeunesse en Europe. Il travaille pour renforcer les capacités des jeunes à participer activement à la société et améliorer leurs vies.
- **www.soisjeune.com/** donne la parole aux jeunes autour de 3 thèmes : la culture, l'éducation et l'emploi et la société. Et c'est en vidéo que la jeunesse s'exprime !
- **www.jeunesseenaction.fr/ :** le programme jeunesse en action vient de changer de nom : il devient ERASMUS+, il permet de financer la mobilité des jeunes en Europe, et notamment les Cap Rencontres internationales pour les pio-caras.

Texte : Juliette Loiseau et Constance Olivès Photos : © DR-SGDF

LA LIGUE DE PROTECTION DES OISEAUX

Sais-tu reconnaître cet oiseau sur le logo de la LPO, devenu l'emblème de l'association ? Il s'agit du macareux moine, connu aussi sous le nom de « perroquet de mer ». Son plumage noir et blanc s'égaie de touches orangées sur le bec et les pattes. Au début du 20e siècle, cet oiseau qui vit en haute mer a subi un véritable massacre ; des ornithologues se sont alors rassemblés pour créer la Ligue de protection des oiseaux.

EN CHIFFRES

- **46 000** membres
- Environ **5 000** bénévoles actifs
- Présence dans **21** régions et **77** départements, **7** centres de sauvegarde, **9** réserves naturelles nationales et **4** réserves naturelles régionales
- Plus de **5 000** animations ou programmes éducatifs proposés aux scolaires chaque année à plus de **200 000** personnes dont **85 000** scolaires.
- **19 000** abonnés à la revue trimestrielle *L'Oiseau magazine*
- Environ **50** sites Internet

SUR INTERNET

www.lpo.fr
http://caravane.sgdf.fr/temoignage-cap-environnement
http://caravane.sgdf.fr/down/fichier-kit- anim-chantiers-nature-2013

ENTRER EN CONTACT

La LPO est un partenaire des Scouts et Guides de France ; pour joindre une délégation départementale ou régionale, tu peux écrire à **pionnierscaravelles@sgdf.fr**.

Lors de leurs longs périples, les oiseaux migrateurs sont particulièrement sensibles aux changements dans les régions traversées. Une des missions de la LPO est de protèger les écosystèmes dans ce but. Sans protection de la Camargue, pas de protection des flamants roses !
Voici tout ce qu'il faut savoir sur cette chouette association.

Un peu d'histoire

La LPO a pratiquement le même âge que le scoutisme. Elle existe depuis 1912. Il faudra plus de 60 ans pour que l'archipel des Sept-Îles, en Bretagne, qui héberge les dernières colonies françaises de fous de Bassan et de macareux moines, soit classé réserve naturelle, en 1976.

1921 : le premier refuge LPO est créé dans le nord de la France. Aujourd'hui, tu peux aussi choisir de créer un refuge LPO, en respectant la charte de l'association.

1970 : la Ligue entame un combat de 35 ans pour faire cesser le braconnage de la tourterelle des bois, dans le Médoc. Elle obtient satisfaction en 2005.

1982 : les animaux sauvages ont leur hôpital ! Depuis, 7 centres de soins ont été créés, animés principalement par des bénévoles.

2007 : la LPO crée un réseau pour étudier les migrations partout en France. Chaque année, ce sont plusieurs millions d'oiseaux qui traversent le pays. Si toi aussi, tu es survolé par les oiseaux migrateurs, tu peux participer à la collecte des données.

2010 : 10 ans après le naufrage de l'Erika, provoquant la mort de 150 000 oiseaux mazoutés, la cour d'appel de Paris reconnaît pour la première fois le préjudice écologique.

2011 : signature du partenariat avec les Scouts et Guides de France

Ses actions

La Ligue de protection des oiseaux remplit trois missions : **la protection des espèces, la préservation des espaces et l'éducation et la sensibilisation du public**. Avec le réseau BirdLife International, elle participe à des **opérations de sauvegarde d'espèces**, et de **réintroduction d'oiseaux menacés**. Plus de 20 000 hectares d'espaces naturels répartis sur 173 sites en France sont placés sous sa protection, faisant de la LPO l'un des principaux acteurs de la préservation des milieux naturels.

Ils ont testé pour vous...

À Saint-Denis-en-Payré en Vendée, les pionniers et caravelles ont participé à un chantier de reconstruction d'un couloir d'observation des oiseaux, avec l'aide d'un charpentier professionnel. Le couloir, sur pilotis, faisait un peu plus de 400 m. Pour ne pas dégrader le milieu naturel, c'est un cheval qui acheminait les pièces de bois ! Grâce aux travaux de rénovation, la rampe d'observation est maintenant accessible aux personnes à mobilité réduite. Un Cap qui a permis la rencontre avec des professionnels de la protection de l'environnement pour faire découvrir l'écosystème.

Texte : Christophe Aubry Photos : ©SGDF, Max Topchii_Fotolia.com

Comment décider
au milieu de tous les possibles ?

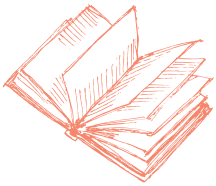
La réponse de Louis, 31 ans

La première chose est de faire ce qui est indispensable : borner sa route. Il faut une route, un chemin sur lequel avancer. Sinon, face à un infini de possibilités, on se retrouve non pas sur une route mais en plein champ !
Et là, l'enlisement est inévitable. Il faut avancer en apprenant à décider : ça peut être douloureux, vécu comme une restriction de ta propre liberté, une limitation des possibles. Mais c'est indispensable pour donner sens à ta liberté et pour l'exercer, sinon cette liberté restera théorique.

En savoir plus

Rendez-vous sur
http://caravane.sgdf.fr/desert

Textes : Henri Michardière Illustration : © Matthieu Méron - http://matthieumeron.com/



Dans la Bible
L'appel des premiers disciples

« Comme Jésus cheminait le long de la mer de Galilée, il aperçut deux frères, Simon – celui que l'on appelle Pierre- et André son frère, qui jetaient le filet dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Il leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant là leurs filets, ils le suivirent. »

Matthieu, chapitre 4, versets 18 à 20

La parole du padre

Au milieu de tous les possibles, « *il faut avancer en apprenant à décider* », dit Louis. Dans l'Évangile, Simon et André se décident, sans hésitation, à suivre Jésus : aussitôt, ils laissent leurs filets et le suivent. Parmi l'infini des possibles, comment entendre aujourd'hui, concrètement, la voix de Jésus qui m'appelle ? Non pas du ciel ! Mais à travers les circonstances concrètes de ma vie : aller visiter un ami malade, prendre soin de quelqu'un isolé, encourager le Cap de mon équipe… Se décider à faire ce que je peux, en réponse à des appels concrets, où la voix familière de Jésus peut se faire entendre.

Henri Michardière,
aumônier national Pionniers-Caravelles

Pour vivre le désert en caravane

1. Ai-je déjà fait l'expérience d'être enlisé(e), bloqué devant un trop-plein de possibles, sans savoir quoi faire ou décider ?
2. Décider, c'est restreindre ta liberté ou…c'est indispensable pour donner un sens à ta liberté qui sinon reste théorique ? Qu'en penses-tu ?
3. Quels choix ai-je déjà faits (petits ou grands) qui m'ont aidé à tracer ma route, mon chemin ?

ÉTIENNE RENCONTRE CHRISTIAN DELORME

" ACCOMPAGNEZ LE MOUVEMENT DU MONDE EN Y SEMANT LES VALEURS ESSENTIELLES !"

Il y a 30 ans, le père Christian Delorme, surnommé "le curé des Minguettes", nom d'un quartier de Lyon, organisait la "marche pour l'égalité et contre le racisme", de Marseille à Paris. Le film *La marche* vient de raconter cet événement qui a fait avancer la lutte contre le racisme en France. Étienne, pionnier à Oullins, près de Lyon, a interrogé Christian Delorme sur ses convictions et ses combats.

Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir prêtre ?

Quand j'étais jeune adolescent, j'ai croisé des prêtres que je trouvais dynamiques et qui me semblaient bien dans leur peau ! Et puis j'avais entre 12 et 15 ans au moment du concile Vatican II (de 1962 à 65), ce grand bouleversement à l'intérieur de l'Église et ce retour à la simplicité évangélique. J'étais très enthousiaste face à ce concile d'ouverture au monde, porteur de paix et de fraternité. Voilà les deux raisons, avec évidemment au départ l'attachement à Jésus-Christ, sinon il n'y aurait pas d'engagement chrétien.
Je pourrais ajouter aussi que quand j'étais enfant, j'étais sensible aux questions de la violence et de la guerre, car j'habitais dans le quartier de la Guillotière à Lyon où l'on vivait fortement les conséquences de la guerre d'Algérie, des manifestations, des arrestations, des meurtres. Très vite, j'ai eu en horreur la violence, et le message de paix de Vatican II me paraissait être LA réponse.

Le film *La marche* sorti fin 2013 retrace la grande « marche pour l'égalité et contre le racisme » que vous avez menée en 1983. Pourquoi avoir entrepris ce périple ?

Cette marche se situait dans la suite logique de plein d'initiatives pour le respect des droits des immigrés et de la famille en France. Dans ce combat, les Églises catholiques et protestantes de France avaient déjà joué un grand rôle depuis les années 1950. En 1983, c'est vrai que j'ai été assez acteur de cet événement. Parce que j'étais jeune prêtre, près de Lyon, non loin du quartier des Minguettes. En rencontrant un certain nombre de jeunes des quartiers, j'ai vu avec eux comment on pouvait y répondre autrement que par la violence. Parce que quand on y répond par la violence, on ne fait qu'aggraver les situations sans trouver de portes de sortie. C'est comme cela que l'idée d'une marche est apparue. Et si celle-ci a été possible, c'est bien sûr parce qu'il y a des gens qui ont été d'accord pour marcher, mais aussi parce qu'il y a eu des milliers de personnes qui ont accueilli les marcheurs tout au long des 60 étapes ! Cette marche faisait référence à d'autres marches dans l'histoire (lire l'encadré page 11).

Le père Christian Delorme en 7 dates

30 JUILLET 1950 :
naissance, à Lyon

1978
Il est ordonné prêtre

1981
Grève de la faim pendant 29 jours contre des expulsions de jeunes Algériens

1983
Il est l'un des initiateurs de la Marche pour l'égalité des droits et contre le racisme

1986
Grève de la faim contre la loi Pasqua sur l'immigration, introduisant notamment la dispense de motivation de refus de visa

1996
Membre du Haut Conseil à l'intégration (jusqu'en 2002)

2007
Président de l'association Gandhi 2008 International

Propos recueillis par Nicolas Bertrand. Photos : © Nicolas Bertrand; J&B Delorme

Qu'est-ce qui vous a marqué le plus au cours de la marche ?

Il y a eu beaucoup de choses fortes vécues entre nous, entre les 32 marcheurs permanents. Faire vivre pendant 7 semaines des gens qui pour la plupart d'entre eux ne se connaissaient pas auparavant, c'était un vrai challenge, et il s'est passé beaucoup de belles choses. C'était une vie très fraternelle, avec parfois des conflits, des tensions comme tout groupe, mais, globalement ça a été un beau moment. C'est cela que je retiens d'abord : la dimension de vie fraternelle. Et puis l'accueil que l'on a pu recevoir tout au long de la route : des gens très différents... Enfin il y a l'arrivée à Paris, place de la Bastille, avec une foule immense ! Tu te dis qu'ils sont venus parce qu'on a fait cette action. On l'espérait, mais c'était quand même une belle surprise.

" Heureusement, les scouts d'aujourd'hui ressemblent à la jeunesse d'aujourd'hui ! "

Ce projet de marche est né de votre collaboration avec un pasteur, Jean Costil. Pourquoi n'y avait-il pas d'imam, sachant que votre groupe de marcheurs permanents était composé à 50 % de musulmans et que la marche a été appelée « la marche des beurs » ?

Tu fais bien de parler de Jean Costil, parce que, parmi les réseaux chrétiens d'aide aux étrangers, Jean Costil et la Cimade[1] ont joué un grand rôle au niveau de l'organisation et de la logistique de la marche. En ce qui concerne l'absence d'imam, en 1983, l'Islam est encore peu organisé en France. Il n'y a pas encore vraiment de figure religieuse musulmane motrice qui se distingue. Aujourd'hui, on lancerait une action comme cela, on se dirait qu'il faut absolument qu'il y ait un imam

Le scoutisme, pour vous, ça a été important ?

J'en ai fait de 8 jusqu'à 21 ans ! Pour moi, le scoutisme a été une école de vie, il m'a permis de me construire en tant qu'homme. J'ai été chef d'équipe, et puis chef scout. C'est une école qui nous ouvre très vite à la responsabilité. Je ne suis pas sûr qu'il existe beaucoup d'autres structures qui y ouvrent aussi vite. Et puis, c'est une école de la générosité, de solidarité, d'ouverture aux autres.

Octobre 1983 : Christian Delorme, à Marseille, au départ de la marche pour l'égalité.

Dans la paroisse d'Oullins, vous êtes toujours impliqué dans le scoutisme. Avez-vous remarqué des changements entre vos années de scout et le scoutisme d'aujourd'hui ?

Heureusement ! Déjà moi j'ai connu des changements : après avoir été louveteau, est arrivée la grande révolution, la naissance des pionniers, on s'est mis à porter des chemises rouges. Maintenant, il y a la mixité, qui n'existait pas à l'époque. Et puis je crois qu'heureusement les scouts d'aujourd'hui ressemblent à la jeunesse d'aujourd'hui ! Le scoutisme tel que je l'ai connu rassemblait des gens de milieux sociaux très divers, de convictions diverses. Des gens très différents qui apprenaient à vivre ensemble, qui apprenaient le pluralisme, et je retrouve cela aujourd'hui. Certes, ce n'est pas majoritairement des jeunes des banlieues populaires, mais il y a quand même un beau mélange dans le scoutisme.

Vous vous définissez parfois comme un « métis spirituel », qu'est-ce que cela veut dire ?

J'ai eu la chance de m'ouvrir très vite à d'autres spiritualités. On parlait déjà de Martin Luther King, donc une certaine spiritualité protestante. Mais aussi de Gandhi, une spiritualité non violente issue des cultures de l'Inde. J'ai été en lien avec des musulmans, je me suis nourri du témoignage spirituel de beaucoup de croyants, d'autres fois. C'est en cela que je suis un « métis spirituel », je suis fait de toutes ces influences-là.

Si vous aviez un message à passer aux jeunes, dans notre mouvement aujourd'hui ?

Dans le monde dans lequel nous vivons, l'un des premiers messages, c'est de ne pas avoir peur devant les bouleversements du monde. Le monde a toujours bougé et il ne s'agit pas de se replier sur des identités frileuses. Il s'agit d'accompagner le mouvement du monde, son développement en y se semant les valeurs qui nous semblent essentielles et en particulier les valeurs de l'Évangile. Être chrétien, pour moi, c'est être frère des autres êtres humains en y apportant ce que le Christ nous a laissé en héritage. Aujourd'hui il y a beaucoup de replis identitaires, chez les chrétiens comme chez les musulmans, chez les laïcs. Il faut se méfier de ces enfermements identitaires qui n'aboutissent qu'à des incompréhensions et des conflits. ●

« J'ai beaucoup apprécié la rencontre avec Christian Delorme. C'est une chance de pouvoir discuter avec quelqu'un qui a réalisé de grandes choses grâce à son courage et à sa foi. »
Étienne, pionnier du groupe d'Oullins

(1) D'origine protestante, la Cimade est une association de solidarité active avec les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile.

Les grandes marches auxquelles fait référence Christian Delorme

• **Le 12 mars 1930,** le Mahatma **Gandhi** entame **la marche du sel** afin d'obtenir l'indépendance de l'Inde des Britanniques. Après 386 km, il parvient à l'océan Indien où il recueille un peu de sel entre ses mains. Par ce geste symbolique, il encourage les Indiens à violer le monopole d'État sur la distribution de sel.

• **En août 1963,** le pasteur **Martin Luther King** organise **la marche vers Washington pour le travail et la liberté**, notamment pour réclamer la fin de la discrimination raciale dans le travail. Plus de 250 000 personnes de toutes les ethnies affluent à Washington où Luther King prononce son fameux discours "I have a dream", dans lequel il exprime son souhait d'une Amérique fraternelle.

• **En 1973,** afin de protester contre l'agrandissement de 13 700 hectares décidé par le ministre de la Défense Michel Debré du camp militaire du Larzac, **entre 60 000 et 100 000 personnes convergent vers le Larzac** pour soutenir les paysans.

MIEUX COMPRENDRE LES MIGRATIONS

Les périples périlleux des réfugiés Syriens fuyant leur pays en guerre, le naufrage de centaines de migrants clandestins au large de Lampedusa, en Sicile, l'expulsion de France de la jeune Kosovare Leonarda... La question des migrations revient souvent dans l'actualité, et fait débat. Voici de quoi mieux comprendre les réalités migratoires.

Un réveil qui ne sonne pas, courir sans petit déjeuner après le bus pour attraper un train qui arrive en retard : il y a des journées qui commencent mal. Un billet de retard et quelques vagues excuses au professeur d'histoire-géo plus tard, Sophie va discrètement s'asseoir à sa place. Et là, surprise : une nouvelle élève est assise à côté d'elle ! Sophie la dévisage. La nouvelle a l'air intimidée. Le professeur intervient : « Je vous demande d'accueillir Ahlem avec bienveillance ! Elle arrive de Syrie et va rester quelque temps avec nous. Elle se présentera après la pause. » En remontant de la pause, le professeur l'invite à le rejoindre face à la classe. Elle raconte alors un peu de son histoire : « Nous sommes partis d'Alep avec ma famille un matin de décembre. Une première voiture nous a conduits à l'aube vers la frontière turque. De là, un passeur, moyennant une grosse somme d'argent, nous a menés jusqu'au premier village de l'autre côté de la frontière, entre deux patrouilles de police… » Raconter son périple semble difficile et douloureux pour Ahlem, le professeur reprend la parole. « Vous savez, aujourd'hui, beaucoup de personnes sont contraintes de quitter leur pays. Non pas parce qu'elles le souhaitent, mais parce qu'elles y sont contraintes par la situation économique ou politique de leur pays. Dans le cas de la Syrie, la situation de guerre a provoqué une forte immigration, d'abord dans les pays limitrophes comme le Liban, puis en Europe. » Dans le cas d'Ahlem et de sa famille, le chemin a été semé d'embûches. Ils sont finalement arrivés en France et bien qu'entrés sans papiers sur le territoire, ils ont le droit de demander l'asile. C'est alors le début d'un nouveau parcours ! La préfecture leur a délivré une autorisation provisoire de séjour de quelques mois. Munis de ce papiers ils peuvent entreprendre les démarches pour constituer un dossier auprès de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (l'OFPRA). Le plus urgent est de trouver une association qui pourra leur donner une adresse, les orienter pour un logement et les aider pour la rédaction des nombreux formulaires et documents à remplir. Au bout de ce long parcours administratif : peut-être la possibilité de rester en France avec un titre de séjour. C'est ce qu'espère Ahlem, afin de pouvoir étudier loin de la guerre, sans avoir la peur qui la tenaille.

L'asile est un droit pour toute personne menacée pour sa sécurité dans son pays

Dans sa situation, c'est l'asile qu'elle sollicite. L'asile est un droit pour toute personne qui se sent particulièrement menacée pour sa sécurité dans son propre pays (lire le " gros plan " sur la Convention de Genève). De nombreuses personnes quittent également leur pays pour fuir des conditions de vie difficiles sans garantie de pouvoir s'installer ailleurs, ni même d'y arriver. Mais alors, pourquoi partir au risque de sa vie ? La Déclaration universelle ●●●

Texte : Madeleine Mourey • Photo : © Laurent Garré

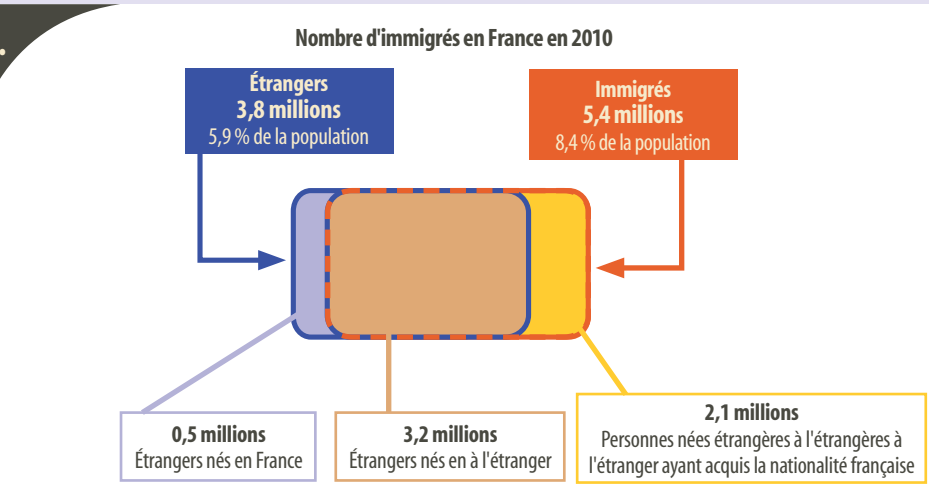
POINTS DE REPÈRES

Combien d'immigrés en France... et ailleurs ?

01

Selon une définition adoptée par le Haut Conseil à l'intégration et reprise par l'Institut national des statistiques et des études (INSEE), un immigré est " une personne née étrangère à l'étranger et résidant en France ".
Selon ces critères, 5,5 millions d'immigrés vivaient en France en 2010, soit 8,5 % de sa population. Parmi eux, 2,1 millions (plus de 40 %) sont Français (être immigré est une question de pays de naissance, pas de nationalité). On compte 3,8 millions d'étrangers, dont 565 000 nés en France.

Source : Insee, recensement de 2009

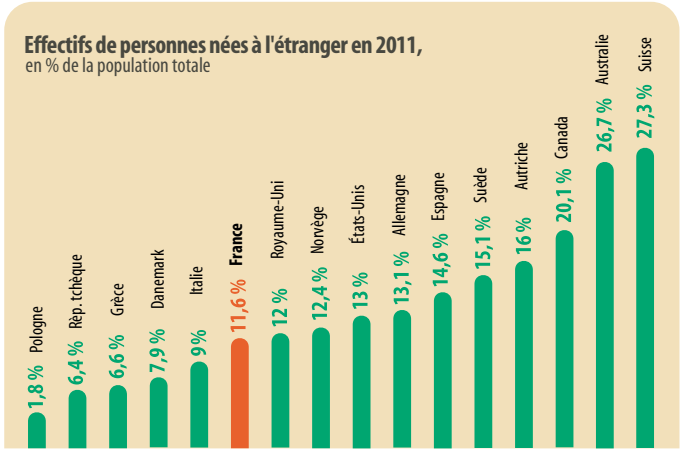


N.B. : estimation du nombre de clandestins : 200 000 à 400 000

02

Pour pouvoir faire des comparaisons internationales, il faut utiliser la définition de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), qui prend en compte toutes les personnes ayant franchi au moins une frontière depuis leur naissance, donc y compris les Français nés à l'étranger. En 2011, ces personnes représentaient 11,6 % de la population française, une proportion à mettre en rapport avec celle d'autres pays.

source : OCDE



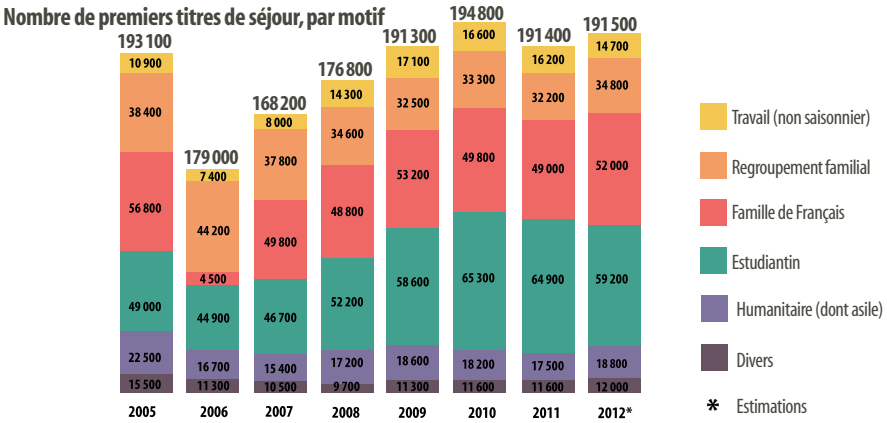
Source : *Alternatives économiques*, décembre 2013

03

Pour quels motifs immigre-t-on en France ?

Le tableau ci-contre, qui indique le nombre de premiers titres de séjour par motif, montre leur grande stabilité.

source : ministère de l'Immigration, département des statistiques, des études et de la documentation, éléments regroupés par François Héran.



GROS PLAN SUR...

La convention de Genève de 1951 et le statut de réfugié

La convention relative au statut des réfugiés, dite Convention de Genève, détermine les modalités selon lesquelles un État doit accorder le statut de réfugié aux personnes qui en font la demande, ainsi que les droits et les devoirs de ces personnes.
Elle met en œuvre les préoccupations énoncées dans la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 : " Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays. " (art.13)
" Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays. " (art.14)
La convention reconnaît cette protection à « toute personne qui, craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut, ou du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays ».
En 2011, 56 250 personnes ont demandé l'asile en France. Environ 10 % des demandes reçoivent une décision positive.

À LIRE

Parlons immigration en 30 questions, par François Héran, La documentation française, collection Doc en poche, Entrez dans l'actu, 2012

À JOUER

" *Le jeu du migrant* " : www.starting-block.org/outils/file/61-le-jeu-du-migrant

●●● des droits de l'homme énonce que " toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien " (article 13). La liberté de circuler est un droit fondamental pour tout être humain, mais il n'y a aucune obligation pour les États d'accueillir ces personnes. Les personnes qui partent de leur pays, qui quittent tout pour tenter de s'établir en Europe le font le plus souvent pour des raisons économiques : là où elles se trouvent il n'y a pas de travail, plus de terre à cultiver, des conditions de vie tellement difficiles qu'elles en deviennent insupportables. Elles pensent qu'une vie meilleure est possible dans des pays plus riches, en particulier dans l'Union européenne. « Seulement, reprend le prof, de nombreuses personnes pensent que nous ne pouvons pas accueillir ceux qui viennent, que le chômage par exemple empêche l'accueil et l'intégration de ces hommes et femmes parce qu'il n'y a pas en France assez de travail pour tous. En France, les entrées régulières de personnes étrangères représentent en 2011 0,33 % de la population française. C'est un des taux les plus bas des pays de l'OCDE. Au total, en adoptant une définition large de l'immigration[1], au regard des autres pays, on considère que les immigrés représentent aujourd'hui 11,6 % de la population française, ce qui est plus faible qu'au Royaume-Uni, en Allemagne, en Suède, en Espagne ou aux États-Unis (voir tableau page 13). En ce qui concerne le chômage, on constate que le plus souvent les immigrés acceptent des emplois que les locaux ne veulent plus occuper comme dans la restauration, le nettoyage ou la sécurité. L'arrivée de migrants augmente certes l'offre de travail, mais elle a aussi un impact sur la demande. Car les immigrés et leurs familles sont aussi des consommateurs. Il est donc important de s'informer correctement avant de se faire une opinion. »

Un taux d'immigrés plus faible en France qu'en Allemagne ou qu'aux Etats-Unis

Sophie se sent concernée par ce que sa nouvelle camarade de classe a vécu. Ses grands-parents sont arrivés en France dans les années 1930 pour fuir l'Italie fasciste de Mussolini. Il lui revient en mémoire les souvenirs d'enfance que ses oncles et tantes lui ont confiés : discrimination, pauvreté, difficultés à s'intégrer. Si aujourd'hui cet héritage culturel est une richesse pour Sophie, elle sait que ne pas se sentir accueilli peut être une souffrance. Alors elle ne résiste pas à l'envie de proposer à Ahlem de l'accompagner à sa prochaine réunion d'équipe parce qu'entouré et soutenu, on se sent toujours plus fort. Créer des liens, participer à des activités associatives sont aussi des facteurs d'intégration qui, en plus de l'école, permettent de maîtriser le français, de mieux comprendre les codes culturels particuliers à un pays, et peuvent être utiles lors de l'examen de demande de titre de séjour. ●

Au cours de l'été 2013, une campagne d'affichage du Musée de l'histoire de l'immigration a interpellé les Parisiens, en rappelant ce que la France doit à l'apport des étrangers.

[1] Définition qui prend en compte toutes les personnes ayant au moins franchi une frontière depuis leur naissance y compris les français nés à l'étranger.

GROS PLAN SUR

La Cimade

La Cimade-service œcuménique d'entraide, fondée en 1939, est une association d'origine protestante qui entend "manifester une solidarité active avec ceux qui souffrent, qui sont opprimés et exploités et d'assurer leur défense, quelles que soient leur nationalité, leur origine, ou leur position politique ou religieuse. En particulier, elle a pour objet de combattre le racisme " (extrait des statuts de l'association).

La Cimade lutte pour la défense et la reconnaissance des droits des étrangers vivant en Europe. Elle organise des actions de sensibilisation auprès du grand public et s'implique dans l'aide juridique aux étrangers en situation irrégulière. Deux centres d'hébergement sont gérés par la Cimade.

www.lacimade.org/

France terre d'asile

Fondée en 1970, l'association France terre d'asile s'est fixé comme mission de soutenir les demandeurs d'asile et de défendre le droit d'asile en France. Elle gère directement 29 centres d'accueil pour demandeurs d'asile. Ceux-ci y sont hébergés et y bénéficient d'un accompagnement social et administratif. L'association gère également un centre d'accueil pour mineurs isolés demandeurs d'asile, en région parisienne.

www.france-terre-asile.org

ILS L'ONT DIT

" On sait aujourd'hui que les ancêtres des Français sont des agriculteurs venus du Proche-Orient, arrivés il y a 6 000 ans "

Hervé Le Bras, démographe, dans la revue *L'Histoire*, 2007

"Je ne suis pas plus moderne qu'ancien, pas plus Français que Chinois, et l'idée de la patrie c'est-à-dire l'obligation où l'on est de vivre sur un coin de terre marqué en rouge ou en bleu sur la carte et de détester les autres coins en vert ou en noir m'a paru toujours étroite, bornée et d'une stupidité féroce."

Gustave Flaubert, *Correspondance*, 1846

LES FILMS À VOIR

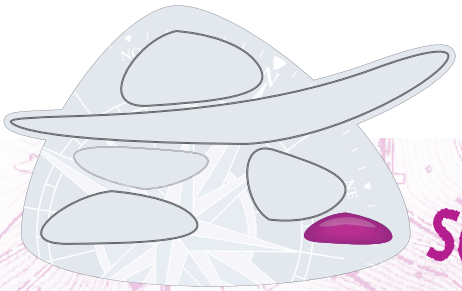
La marche, de Nabil Ben Yadir, 2013
Le Gone du Chaaba, de Christophe Ruggia, 1997
Va, viens et deviens, de Radu Mihaileanu, 2005
L'Esquive, d'Abdellatif Kechiche, 2004
La cour de Babel, documentaire de Julie Bertuccelli, 2014
Welcome, de Philippe Lioret, 2009

EN CARAVANE

- Avec une association, monter des animations pour des enfants roms et aller à leur rencontre.
- Organiser une exposition dans la paroisse
- Participer à la Journée mondiale du migrant et du réfugié organisée par la Pastorale des migrants

POUR UN ITINÉRAIRE

- Choisir un film portant sur le sujet des migrants, le projeter à l'ensemble de la caravane et organiser un débat
- Préparer et animer le jeu " parcours de migrants " (lire page 13)



VIVRE AVEC RAYONNEMENT
SORTIR DE SOI POUR ALLER VERS LES AUTRES

Au cours des trois ans à la caravane, tu parcours six itinéraires symbolisés par une pierre du cairn. Pour mieux tracer ta route, une pierre t'est présentée dans chaque numéro de Oze.

Maîtriser et exprimer ses sentiments, ça se cultive !

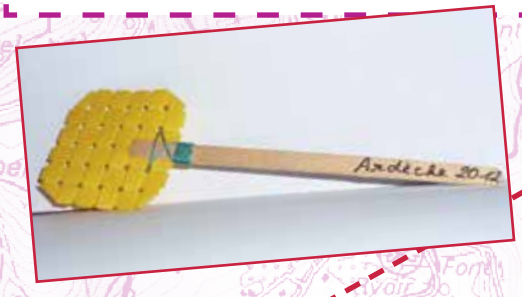
TÉMOIGNAGE

« Les mouches ! Mais c'est quoi encore ce thème de camp ? Merci les chefs ! » ai-je d'abord pensé. Et pourtant ce fut une source d'inspiration extraordinaire pour mon itinéraire.

Au cours de l'année, j'avais remarqué que nous ne nous connaissions pas beaucoup à l'intérieur de la caravane. Alors, tout l'été, j'ai confectionné de superbes tapettes à mouches (comme celle-ci ci-dessous, n'est-ce pas qu'elle est belle ?) gravées aux noms des pionniers et caravelles. À chaque repas, chacun tirait au sort une tapette et devait s'asseoir à côté de la personne citée. À ma grande surprise, le succès a été fulgurant. Nous avons ainsi pu nous découvrir et mieux nous apprécier.

Maintenant, aux week-ends, en réunion ou en camp, tout le monde en redemande, de mes tapettes ! »

Aurélie, Versailles (78)



COUP D'POUCE

Arriver à trouver les mots pour savoir ce que l'on ressent n'est pas facile et les exprimer encore moins. Pourtant, identifier ses propres sentiments, c'est la moitié du chemin parcouru. Le "protolangage" (stade archaïque du langage) est un vrai coup de pouce. Voici comment procéder :

- Choisir une sélection d'images en tous genres, portraits, paysages, objets, en couleurs, noir et blanc…
- Étaler sur le sol toutes ces photos
- Prendre le temps de les observer
- Choisir celles qui reflètent ton/tes sentiment(s)

Les images nous aident à symboliser ce que l'on ressent, une méthode simple pour trouver les mots.

Se lancer le défi de peindre et d'exposer ses œuvres dans le local

Oser jouer dans une pièce de théâtre et vaincre ses appréhensions

Se réveiller tôt pour un affût dans la nature avec la caravane et partager son expérience de retour au camp

Retours d'expérience

Des pionniers ou des caravelles de ton équipe ont sûrement traversé des itinéraires cette année. Mais peut-être pas tous. Sers-toi des expériences des premiers pour motiver les seconds. Dire aux autres la richesse du chemin parcouru aura des bienfaits pour tous.

Texte : Boris Briantais - Photos : © Gael Kerbaol, SGDF

Pages réalisées en partenariat avec PHOSPHORE

MES POTES ET MOI

De la camaraderie en primaire à l'amitié parfois orageuse au lycée, des petits groupes de copains inséparables aux amis intimes, en passant par la "bande", des liens se font et se défont en traversant tendresse, violence, partage, rupture, trahison...
Quand on est adolescent, les amis ont une place particulière : souvent "miroirs", ou "doubles", parfois "opposés" ! Ces relations aident à "sortir" de sa famille et à grandir. Et pour toi, qu'est-ce qui compte le plus dans la relation avec tes potes ? Témoignages et éléments de réflexion.

JULIEN, 16 ANS

« *Ma première réaction quand j'ai su qu'un pote sortait avec la seule fille que j'ai aimée ? Enfoiré ! La seconde ? Adieu !* », résume Julien, encore tout retourné. Le pote, pourtant, lui avait demandé son avis. « *Sauf qu'il était déjà avec elle ! J'ai dit que ça ne me gênait pas qu'ils sortent ensemble… Grosse erreur…* » Mais un pote, un vrai de vrai, n'est-il pas assez fin pour traduire un « *ça ne me gène pas* » qui signifie en fait « *je meurs, mais je serre les dents* » ?

CAROLINE, 14 ANS

« On passait nos journées à deux. Marion ne voyait pas l'intérêt de côtoyer d'autres gens. Un jour, je lui ai avoué que je ne le comprenais plus. Elle s'est vexée et vengée en supprimant mon blog et certains de mes amis sur Facebook. J'avais une confiance absolue en elle, je lui avais donné mes mots de passe. Je ne lui ai jamais pardonné. Depuis, j'ai trouvé des amies plus compréhensives qui ne me jugent pas. »

BLANDINE, 17 ANS

« Avec Morgan, on refait sans cesse le monde. Il me parle de sa passion pour les fleurs, je lui parle de philo. On discute de son homosexualité comme de mes bobos sentimentaux. Entre nous, pas de tabou. »

CLARA, 15 ANS

« Les vrais amis vous comprennent tout de suite quand ça ne va pas et qu'on a besoin d'être seule. Alors que les autres nous harcèlent de questions pour savoir ce qui ne va pas. C'est toute la différence ».

ÉTIENNE, 16 ANS

« Parfois, quand je suis déçu par un pote, ça vient de moi. J'ai projeté des choses sur lui, je ne l'ai pas vu comme il était vraiment. »

AURÉLIE, 14 ANS

« Une vraie pote te ressemble un peu, mais pas trop quand même… »

L'amitié bat au rythme d'une relation de confiance.

Pour cheminer

En amitié, il faut savoir écouter... Goethe écrivait : « *De même que les silences font partie du rythme musical au même titre que les notes, il se peut qu'en amitié il soit parfois bon de se taire un temps* » (*Lettre à Achim von Arnim*, 1814, dans *Correspondance*).

Les notes de l'amitié sonnent jour après jour, sans partition ni tempo définis à l'avance ! **L'amitié bat au rythme d'une relation de confiance qu'il faut préserver** : partager son intimité sans craindre qu'elle soit dévoilée, bénéficier d'un soutien dans les moments de détresse sans l'avoir sollicité...
Quelques fausses notes surgissent parfois ! **Accepter qu'un ami dise certaines vérités**, des remarques vexantes, comme : « tu pues des pieds ! », ou des conseils avisés : « tu n'aurais pas dû dire ça à tes parents » ou « fais gaffe à cette fille/ à ce gars »...
Pour que l'amitié résiste à l'épreuve du temps, sans doute faut-il faire beaucoup de gammes, et au final **l'harmonie sera nourrie et renforcée par les silences, les désaccords et les fausses notes**.

Repères

De l'importance de ses amis

Une étude américaine[1] a montré en 2004 que si l'on n'a pas d'amis à l'adolescence, il est probable que l'on devienne un adulte ayant peu confiance en soi et déprimé.
Et si l'on est rejeté par ses pairs au cours de l'adolescence, on aurait une perte de la motivation et de réussite dans ses études à l'âge adulte, ainsi que des difficultés dans les relations sociales et la vie en communauté.

[1] *Friendships, peer networks and antisocial behavior, C.L. Bagwell*

Toujours en lien ?

Une enquête internationale[2] indique :

- qu'en classe de 3e, 65 % des filles et 45,8 % des garçons déclarent communiquer quotidiennement avec ses ami(e)s par téléphone, texto ou Internet ;
- que l'usage de plus en plus massif des nouvelles technologies n'a pas réduit l'importance du groupe de pairs et de la relation réelle. Cela n'a pas non plus résolu l'isolement ressenti par certains : 2 % se déclarent toujours sans aucun ami.
- que les sorties du soir ont tendance à diminuer (répondant en partie aux injonctions parentales) en raison de l'usage des nouvelles technologies de la communication au domicile, permettant le maintien du lien avec ses ami(e)s.

[2] *Health behaviour in school-aged Children*. Enquête internationale portant sur 11638 élèves de 11 à 15 ans, coordonnée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), relayée en France par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES), 2010.

D'autres en parlent :

« ***Au rendez-vous des bons copains,***
Y'avait pas souvent de lapins,
Quand l'un d'entre eux manquait à bord,
C'est qu'il était mort.
Oui, mais jamais, au grand jamais,
Son trou dans l'eau n'se refermait,
Cent ans après, coquin de sort !
Il manquait encore.

Des bateaux j'en ai pris beaucoup,
Mais le seul qui'ait tenu le coup,
Qui n'ait jamais viré de bord,
Mais viré de bord,
Naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards,
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord. »

Les Copains d'abord, Georges Brassens, 1964

« ***L'amitié sans confiance,***
c'est une fleur sans parfum. »

Laure Conan, écrivaine québécoise (1845-1924)

« ***Pour vous mes compagnons, mes amis de jeunesse***
Quelles que soient vos histoires non, n'oubliez jamais
Qu'un beau jour nous avions fait ensemble une promesse
S'il n'en reste qu'un, nous serons ce dernier »

La Promesse, Grégoire, Jean-Jacques Goldman, 2010

Boîte à outils

Histoires d'amitiés...

→ *No et moi*, le livre de Delphine de Vigan, 2007, et son adaptation au cinéma par Zabou Breitman, (No et moi, 2010).
→ *Le Petit Prince*, Antoine de St Exupéry, 1943

Sur fond historique :

→ *L'Ami retrouvé*, de Fred Uhlman, 1971 : une histoire d'amitié pendant la seconde guerre mondiale
→ *Inconnu à cette adresse*, de Kathrine Taylor, 1938 : un échange épistolaire avant le début de la Seconde Guerre mondiale entre Max, juif américain vivant à San Francisco et Martin, allemand vivant à Munich.
→ BD : *Calvin et Hobbes*, Bill Watterson (grand prix d'Angoulême 2014)

Classiques :

→ *Des souris et des hommes*, Steinbeck, 1937
→ *Le Grand Meaulnes*, Alain-Fournier, 1913

Pages coordonnées par Aurélien Varnoux et Anne Ducoulombier - Photo : © Olivier Ouadah

FICHE **TECHNIQUE**

Participer à un vide-grenier

FAIRE DU VIDE POUR REMPLIR LES CAISSES

Le printemps arrive, c'est l'heure du grand ménage. Et pourquoi pas gagner des sous pour le camp d'été ? Mode d'emploi pour préparer et vendre des objets lors d'un vide-grenier.

1) Se préparer

© Philippe de la Borne

- Repérez les vide-greniers prévus et que vous voulez faire. L'inscription se fait en général trois ou quatre mois à l'avance
- Définissez un ou plusieurs lieu(x) de stockage pour entreposer les objets avant.

2) Trouver les objets

- Faites des tratcs ou des affiches, annonçant que vous cherchez des objets qui seront vendus lors d'un vide-grenier pour financer vos activités.
- Distribuez-les et affichez-les.
- Sollicitez les paroisses, les associations, les commerçants pour des objets à vous donner.
- Faites marcher votre réseau familial : cousins, tantes, oncles, grand-parents, frères et soeurs…

3) Le stand

- Voyez grand pour gagner en visibilité, le stand doit faire au moins six mètres.
- Faites des tables avec des tréteaux ou des perches, posez une nappe.
- Prévoyez des parasols ou des bâches pour vous protéger de la pluie.
- Des ballons de baudruche pour la visibilité. Rangez (éventuellement dans des cartons ou caisses) par catégorie les objets, tout en restant visibles et accessibles.
- Étiquetez un prix sur chaque objet.
- Lavez ou nettoyer les objets avant de les vendre.
- Si c'est possible, prévoyez une prise de courant pour montrer le bon fonctionnement de vos objets en électroménager.
- Des affiches pour présenter les SGDF et votre projet.

4) À prévoir avant le vide-grenier

© DR

- Beaucoup de sacs plastique de toutes les tailles pour vos acheteurs.
- Des vieux journaux pour emballer les objets fragiles.
- Beaucoup de monnaie dans une caisse : en priorité des pièces de 2 €, 1 € et 0,50 €.

5) Comment bien vendre ?

© Mademoiselle Sugar

- Les acheteurs se lèvent tôt, donc les vrais vendeurs aussi. Soyez prêts dès l'ouverture du vide-grenier. La plupart des ventes se font le matin.
- Envisagez de négocier, c'est le jeu du vide-grenier.
- Si vous voulez vendre vos objets, il faut proposer des prix bas.

© Brad Pict_Fotolia.com

Sélectionner les objets à vendre

Mettez-vous à la place de l'acheteur, imaginez ce que vous achèteriez à sa place.

Listes des objets qui se vendent particulièrement bien :

- Jeux / Jouets en bon état
- Vélos
- Matériel de bricolage et outils
- Petit électroménager en bon état (fer à repasser, four micro-ondes, aspirateur, sèche-cheveux)
- Jeux vidéo / console / objets électroniques actuels (ex : téléphone portable, carte SD, …)

Listes des objets qui se vendent bien :

- Bandes dessinées
- DVD
- Parfum
- Vêtements enfants et bébé
- Linge de maison de qualité et bien repassé (ex. : draps brodés)
- Belle vaisselle
- Ustensile de cuisine en bon état et de joli aspect
- Meuble facile à transporter et de joli aspect (ex. : table de chevet…)

Listes d'objets à fabriquer se vendant bien :

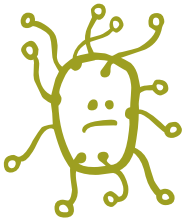
- Porte-clé
- Bijoux fantaisie

Fiche réalisée par Laure d'Amécourt

Té-moi-gnez !

La caravane vient de vivre un Cap. Le partage de ce qu'elle a vécu, en plus de faire partie de la démarche du Cap (avec le "p" de "partager"), est une véritable occasion pour valoriser l'action menée par la caravane. Une occasion de vivre un temps fort avec la caravane, et pourquoi ne pas partager cela lors d'une projection avec les autres unités, le groupe, les parents ? Et si la caravane en profitait pour contacter la presse locale ? Et si c'était l'opportunité pour la caravane de partager son expérience avec les autres pionniers et caravelles de France ? Pour cela, rendez-vous sur l'espace témoignage du site de la caravane : **caravane.sgdf.fr/temoigner**. Vous pouvez y poster article, photos et même vidéo ! À vous de jouer !

En scène pour Top Rouge



C'est au château du Breuil, en Bourgogne, que *Top Rouge paroles et musiques* posera son podium du 26 avril au 4 mai prochains. *Top rouge paroles et musiques* n'a plus de secrets pour les pionniers et caravelles ! Cette année, avec le *Top Rouge scène*, la proposition est un peu particulière, chacun pourra expérimenter le fait de jouer ou chanter sur un podium. Habiter l'espace de la scène, vivre l'interaction et se sentir à l'aise devant un public, voici quelques-unes des défis de ce prochain camp au Top !

© Olivier Ouadah

DIAPASON BLEU, VOLUME 2

NOUVEAU

« Une chemise, un foulard et mon sac sur le dos, le scoutisme dans la peau... »*, et un chant pour dire l'amitié partagée, l'engagement et la joie.

200 chants pour vivre ses années scoutes

les nouveaux chants SGDF et les classiques pour l'animation et les veillées pour les temps de prière et de célébration

*Des couleurs sur mon chemin, Nicolas Mellier/Amplitude

Les Presses d'Île-de-France
Les éditions des Scouts et Guides de France
www.presses-idf.fr

Vente en librairie, dans les Relais Boutique, sur laboutiqueduscoutisme.com

LES PIOCAS: AGENTS CULTURELS !

DEMANDEZ! ROMANS, LIVRES JEUNESSE, POLARS, B.D, CHOUCHOUS !!
LIVRES RÉCUPÉRÉS
BIBLIOTHÈQUE
PFF.. DES LIVRES?
STYLÉE CETTE BD!
VAZI TU ME LA PRÊTES ?
B.NIVES
LAST MAN
AU LOCAL
GROS BUZZ NOTRE BIBLIO-THÈQUE AMBU LANTE-JEU-NESSE!
DOUBLE SUPER TU VEUX DIRE MAN!
YOP!
ÉVALUATION
× CADRE
× RENCONTRES
× DURÉE × MOTIVATION
OK! "RÉCAP DE CAP"! PLIZE VOS FEELINGS SUR POST-ITS!
ALORS EN 6 MOTS, LES 3 POINTS FORTS ET LES 3 POINTS FAIBLES...
SÉRIEUX ILS ONT KIFFÉ TOMI UNGERER! ET ILS VEULENT LIRE D'AUTRES HARRY POTTER ET CALVIN & HOBBES!
BOOK CROSSING
CHEE ZY
TROP PUISSANT
CAP: CONCEVOIR - AGIR - PARTAGER!

*INUKSHUK page 248